



Pithiviers → Vivre sa ville

INITIATIVE ■ Les quatre dernières croix en fer forgé du village sont en cours de rénovation par des bénévoles

Givraines restaure ses croix de chemin

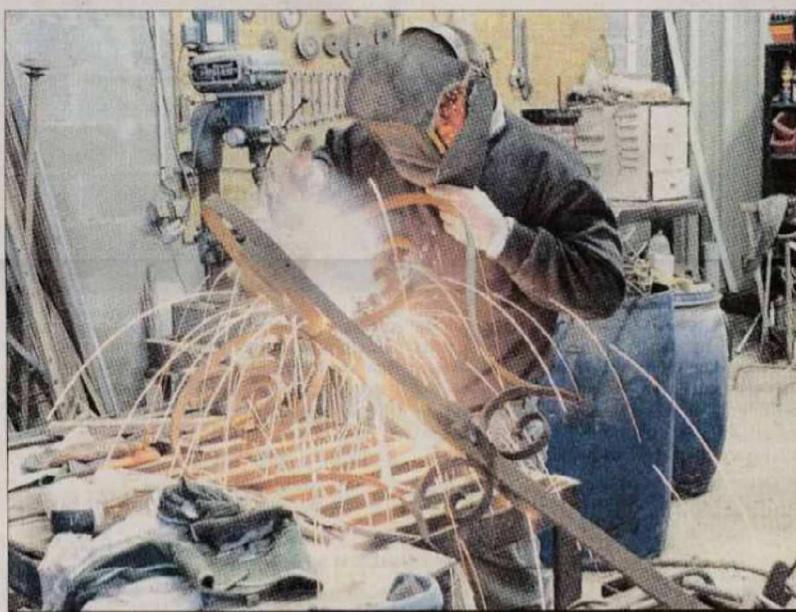
Sous l'impulsion du conseil municipal, trois élus donnent de leur temps pour remettre en état ces morceaux du patrimoine local.

Stéphane Boutet
stephane.boutet@centrefrance.com

« Avant que les croix de chemin et de cimetière du territoire ne disparaissent faute d'un minimum d'entretien, il nous est apparu urgent d'établir un inventaire aussi exhaustif que possible [...], en espérant susciter un intérêt suffisant pour mobiliser dans chaque commune des bonnes volontés pour sauvegarder ce patrimoine qui rappelle un peu l'histoire de nos villages ». Cet appel tiré du premier tome de l'ouvrage de l'association Connaissance et sauvegarde du territoire, sur ces croix, a reçu un écho favorable à Givraines.

Des orientations de l'Agenda 21

En novembre dernier, sous l'impulsion du conseil municipal, trois élus - Marc Brendel, Jacky Delafoy et Michel Vincent - ont décidé de restaurer les deux croix de chemin et celle de cimetière encore en place dans le village. « Cela répondait parfaitement aux orientations prises dans le cadre de l'Agenda 21 », explique Marc Brendel.



TECHNIQUE. « La bonne volonté est importante, mais il faut aussi des compétences », avoue Marc Brendel. PHOTO MB

Les différentes commissions avaient évoqué la possibilité de rénover le petit patrimoine. Nous nous sommes dit, en novembre dernier, qu'il était temps de le faire ».

Les élus bénévoles ne pourront malheureusement pas rénover toutes les croix, certaines (croix Pruneau, croix Saint-Elme, croix du Fief ou croix du

centre d'Intvilliers, encore visible sur une carte postale de 1900) ayant disparu.

Il subsiste la croix Saint-Roch, datant de 1875, la croix centrale du cimetière et la croix dite de la pièce aux moines. Toutes ont été déposées. « Un tractopelle et un hangar ont fait l'affaire », note Marc Brendel. Les bénévoles ont eu l'excellente surprise

de constater qu'une quatrième croix - Pruneau ? - « dormait » depuis des décennies chez un particulier. Ce Givrainois l'a restituée en vue de sa restauration. Elle pourra être réinstallée sur le domaine public !

Diagnostic, chiffrage et méthodologie ont été les premières actions menées sifôt les croix installées dans le hangar. « Tout

étant fait en interne, bénévolement, ça ne coûtera que le prix de la peinture », signalent les élus.

La semaine dernière, une nouvelle étape a été franchie. Des gabarits ont été tracés, un chalumeau a été utilisé pour remettre les volutes en forme, la plaque de la Croix Saint-Roch a été nettoyée... « La bonne volonté est importante, mais il faut aussi des compétences », raconte Marc Brendel. Un habitant, voisin du hangar, nous voyant à la peine, a proposé ses services. La ferronnerie, c'est sa spécialité. Personne ne refuse une aide aussi précieuse. »

Encore quelques semaines avant le retour des croix

Le chantier est encore long : sablage, traitement antirouille, peinture, reprise ou consolidation des fondations, création d'un emplacement pour la quatrième croix... Il faudra ainsi attendre quelques semaines pour voir ces morceaux de patrimoine briller dans la commune. Aucune date n'est fixée pour le moment.

Les bénévoles givrainois espèrent que leur action donnera des idées aux élus d'autres communes du Pithiverais. A qui le tour ?

309 croix recensées dans le Pithiverais

L'association Connaissance et sauvegarde du patrimoine (CSP) a publié deux ouvrages sur les croix de chemin et les croix de cimetière dans le Pithiverais.

Le premier volume, sur la Beauce, est sorti en fin 2013, le second, sur le Gâtinais, début 2016. L'inlassable travail des membres de l'association a permis de recenser 309 croix.

La coutume d'ériger des croix le long des chemins remonte aux premiers temps de l'évangélisation de la région. Acte collectif (souvenir d'une mission ou commémoration d'un événement), en général à l'initiative de la paroisse, ou acte de piété individuel (disparition ou retour

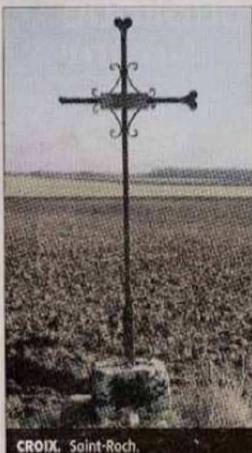


SOUVENIR. Cinq des neuf auteurs du premier livre. ARCHIVES

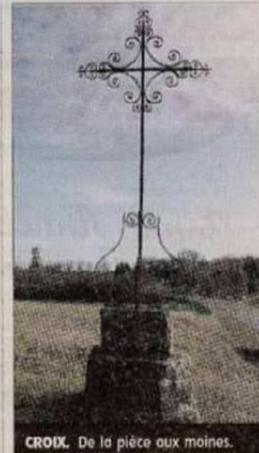
d'être cher, etc.), l'érection d'une croix pouvait aussi servir à matérialiser un chemin, le centre d'un village ou les limites de la paroisse.

La plupart des croix du Pithiverais ont été érigées aux XVIII^e et XIX^e siècles. C'était le forgeron ou le maréchal-ferrant du village qui réalisait celles en fer forgé. « Plus ou moins ouvragées, ce sont des œuvres d'art populaire, celles de nos villages, qui méritent toute notre attention », dit Marc Brendel.

Selon Jacques Raunet, l'une des plus anciennes serait celle du calvaire de Ramoulu. Mais le canton d'Outarville est le plus, pourvu avec 80 édifices. ■



CROIX. Saint-Roch.



CROIX. De la pièce aux moines.

GIVRAINES

Trois croix de chemin vont être restaurées

Un quatuor de passionnés a décidé de restaurer les trois croix de chemin du village qui ont échappé à la disparition. Au total, 204 croix sont recensées en Beauce et 105 sont répertoriées dans le Gâtinais. Tel était le bilan dressé dans les deux ouvrages édités par l'association Connaissance et sauvegarde du patrimoine (CSP) sur les croix de chemin et les croix de cimetière.

Une tâche titanesque qui n'avait pas rebuté ses bénévoles, de véritables détectives du patrimoine, parmi lesquels Marc Brendel, homme aux multiples casquettes, à l'origine de ces livres, publiés en 2013 et 2016.

« Avant que ce patrimoine ne disparaisse faute d'un minimum d'entretien, il nous est apparu urgent d'établir un inventaire aussi exhaustif que



Tenue de circonstance pour nettoyer l'une des croix.

possible de toutes les croix de chemin du territoire en rassemblant le maximum d'informations les concernant, en espérant susciter un intérêt suffisant pour mobiliser dans chaque commune des bonnes volontés pour sauvegarder ce patrimoine qui rappelle un peu l'histoire de nos villages », écrivait-il dans la préface du premier ouvrage. Banco. Notre

homme, qui réside à Givraines, est donc passé aux travaux pratiques en décidant de rénover les trois croix répertoriées par Connaissance et sauvegarde du patrimoine.

« La commune décide de stopper l'érosion inexorable de ces trois croix encore visibles sur son territoire », proclame Marc Brendel, revêtu d'une tenue de circonstance pour

se protéger de la poussière qui se dégage du meulage de l'une des trois croix en cours de rénovation dans le hangar d'un agriculteur : la croix Saint-Roch, la croix de la pièce aux Moines et la croix centrale du cimetière, qui ont échappé à l'extinction.

« Plus d'une croix a déjà disparu », regrette-t-il. « Croix Pruneau, croix Saint-Elme, croix du Fief ou encore la croix du centre d'Intvilliers visible sur une carte postale des années 1900. Pour ces dernières, le constat est sans appel. Elles sont perdues définitivement ».

Dans cette croisade patrimoniale, Marc Brendel a trouvé de précieux alliés : Jacky Delafoy et Michel Vincent, deux conseillers municipaux (comme lui) et un habitant, voisin du hangar, Jean-Pierre Benoît, spécialiste de ferronnerie.